Jean-Charles Herbin, *Du nouveau sur le “Mystère de saint Clément de Metz”*. À propos d’une édition récente

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4323>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4323

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 311

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Jean-Charles Herbin, *Du nouveau sur le “Mystère de saint Clément de Metz”*. À propos d’une édition récente », *Studi Francesi* [En ligne], 179 (LX | II) | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4323> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4323>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Charles Herbin, *Du nouveau sur le “Mystère de saint Clément de Metz”*. À propos d’une édition récente

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

JEAN-CHARLES HERBIN, *Du nouveau sur le “Mystère de saint Clément de Metz”*. À propos d’une édition récente, «Romania» 527-528, 2014, fasc. 3-4, pp. 428-455.

- 1 Saisissant l’occasion de la parution, en 2011, de l’édition du *Mystère de saint Clément de Metz* par F. Duval, l’A. se livre à une confrontation entre le texte publié en 1861 par Charles Abel et la transcription intégrale du seul témoin ms, aujourd’hui disparu (Metz, BM 968, détruit en 1944), exécutée en 1909 par Fritz Tinius dans le cadre de sa thèse (*Studium über das “Mystère de saint Clément”*, Greifswald, 1909); la transcription est conservée actuellement dans le Fonds Stengel des Archives de l’Université catholique de Louvain-la-Neuve (n. 218).
- 2 Il en ressort une réévaluation relative de l’édition Abel, notamment pour ce qui est des vers boiteux et des leçons suspectes du ms, ou encore du caractère authentique de certaines didascalies; toutefois, le travail minutieux de J.-Ch.H. montre aussi que la démarche philologique du premier éditeur manquait souvent de rigueur dans la transcription, qui parfois arrive à omettre par oubli des vers entiers ou des didascalies dont la présence dans le ms est témoignée par la copie de Tinius, ou encore à attribuer à tort certaines répliques à tel ou tel personnage. Quant à la transcription du jeune philologue allemand, si elle n’est pas exempte de fautes, elle permet néanmoins de détecter nombre de mélectures impossibles à identifier autrement, ou de confirmer certaines lectures conjecturales de F.D., ou encore d’augmenter le nombre des traits régionaux de la langue du texte. Quelques suggestions pour la correction de l’édition

Duval en matière de ponctuation et d'établissement ou d'interprétation de certaines leçons achèvent ce travail.